

MONTI, UN PARI SUR LA RIGUEUR ET LE PLURALISME

Javier Franco Aixela

Université d'Alicante

Paola Masseur (Traduction)

Université d'Alicante

Ce premier numéro symbolise la naissance de *MonTI*, revue universitaire annuelle à travers laquelle les trois universités de la Région de Valence possédant la filière de Traduction et d'Interprétation, l'Université Jaume I, l'Université de Valence et l'Université d'Alicante, souhaitons offrir un forum ouvert, plurilingue et rigoureux aux débats sur notre discipline.

Le choix du nom *MonTI* se fit plus ou moins à la façon du terme "impressionnisme" en peinture, c'est-à-dire sur le ton d'une plaisanterie sérieuse. Cet acronyme a l'avantage de pouvoir représenter le nom de la revue dans les cinq langues de travail sélectionnées: Monographies de Traduction et d'Interprétation, Monografías de Traducción e Interpretación, Monografies de Traducció i d'Interpretació, Monographs in Translation and Interpreting, Monographien zur Translation (il est vrai qu'en allemand le jeu est quelque peu raté, mais personne n'est parfait). De plus, nous sommes conscients qu'il s'agit d'un nom possédant des connotations phonétiques amusantes, en réalité tout à fait adéquates puisque nous souhaitons conjuguer rigueur, tolérance et absence de pédanterie. D'une certaine façon, les connotations humoristiques de notre nom correspondent à la version (post?)moderne du crâne à l'aide duquel les moines d'autrefois, parmi eux saint Jérôme, se rappelaient leur mortalité. Quant à nous, cela nous rappelle que nous devons être extrêmement sérieux, mais à la fois, que nous ne devons pas nous prendre trop au sérieux. Si nous

parvenons à être à la hauteur de cette double aspiration, nous pourrions nous sentir satisfaits.

Ces vingt dernières années, aussi bien en Espagne que dans d'autres pays, une quantité incroyable de revues de traduction et d'interprétation, dépendant de maisons d'édition et d'universités, ont vu le jour, ce qui semble bien démontrer la force de notre (inter)discipline. En ce qui nous concerne, afin d'offrir au lecteur une revue remarquable et de lui réserver un espace distinctif, nous avons tenté de pourvoir *MonTI* de caractéristiques spécifiques et d'un niveau particulièrement élevé en matière de qualité. Aujourd'hui il s'agit d'une aspiration, ces qualités restent encore à démontrer, mais nous affirmons que l'enthousiasme nécessaire pour y parvenir existe bel et bien.

Plus concrètement, nous souhaitons que les traits essentiels définissant notre revue soient l'internationalisme, la pluralité, la rigueur et la démocratie interne. Pour ce faire, nous avons établi une série de normes et de stratégies qui, nous l'espérons, nous permettront d'atteindre ces objectifs.

Le caractère international de la revue repose sur trois éléments que nous voulons constitutifs et inhérents à *MonTI*: la pluralité linguistique, l'édition électronique et l'accessibilité.

Tout d'abord, il nous semble que l'une des principales lacunes de la majorité des revues que nous connaissons réside dans leurs limitations linguistiques. Selon nous, il s'agit d'une imperfection compréhensible pour des raisons d'ordre pratique, mais particulièrement navrante dans le domaine de la traduction, multilingue par nature. Le fait de limiter la production de nos auteurs à l'anglais serait pour un bon nombre d'entre eux une entrave à leur créativité dans leur langue maternelle et pour beaucoup d'autres une exigence difficile à satisfaire. Dans le même ordre d'idées, si nous limitions les langues de travail à nos deux langues officielles, le catalan et l'espagnol, nous ne ferions qu'aggraver ces mêmes difficultés. Parallèlement, nous nous évertuons à ne pas pêcher par naïveté et sommes conscients qu'à l'heure actuelle l'anglais est la langue franche des sciences. Par conséquent, renoncer à ce que nos articles soient écrits dans cette langue équivaldrait à en empêcher l'accès pour de nombreux lecteurs potentiels, ce qui, paradoxalement, irait à l'encontre de notre souhait d'internationalisation. Ceci étant, nous sommes arrivés à la conclusion que les articles parus dans *MonTI* devront toujours être écrits en anglais ainsi que dans une autre langue choisie par l'auteur. Pour d'évidentes raisons financières, il serait très onéreux d'offrir des versions bilingues de la version imprimée de la revue, mais *MonTI* sera également toujours éditée en version électronique, où la question d'espace n'est plus un problème économique. Par conséquent, dans la version électronique nous nous engageons

à faire tout notre possible pour traduire les articles en anglais s'ils ne sont pas écrits dans cette langue, et à admettre une seconde version dans la langue souhaitée par l'auteur. D'autre part, souhaitant négocier entre l'idéal et le possible, dans la version imprimée qui paraîtra six mois avant la version électronique, nous avons tenté d'élargir le multilinguisme au maximum et nous nous sommes mis d'accord pour accepter cinq langues de travail: l'allemand, le castillan, le catalan, le français et l'anglais. Le choix de ces langues correspond au fait qu'il s'agit des langues véhiculaires de la filière de traduction dans nos trois universités et également au fait qu'il serait très compliqué de trouver des personnes capables d'évaluer les articles si nous élargissions encore plus cet éventail de possibilités. Afin de prouver notre engagement et en guise d'échantillon nous avons fait en sorte que depuis le départ le site web de notre revue soit disponible dans ces cinq langues. La version française du site, regroupant toutes les informations et instructions à l'attention des auteurs, se trouve à l'adresse suivante: <http://www.ua.es/fr/dpto/trad.int/publicaciones/index.html>

L'édition électronique mentionnée auparavant reflète également notre pari sur l'internationalisation. Nous ne renonçons pas à la version imprimée car nous croyons en la "chaleur" du mot imprimé et car nous souhaitons être présents dans les bibliothèques universitaires, ainsi que sur les étagères des lecteurs qui voudront bien nous faire cet honneur. Parallèlement, nous savons pertinemment que de ne pas profiter de l'extraordinaire capacité de diffusion que possède Internet serait une grossière erreur, tout à fait impardonnable si nous voulons vraiment que toutes les personnes intéressées puissent lire les contributions de *MonTI* faites à la traductologie. D'autre part, afin d'atteindre notre objectif d'accessibilité internationale le plus convenablement possible, la version sur Internet sera accessible librement et gratuitement et sera publiée à travers un espace institutionnel, le RUA (Repositorio de la Universidad de Alicante), qui garantira sa stabilité dans le temps. De plus, comme nous l'avons déjà commenté, l'édition électronique offre des possibilités de multilinguisme dont il serait dommage de ne pas profiter dans une revue de traduction et d'interprétation comme la nôtre.

La seconde grande caractéristique de *MonTI* doit être la pluralité idéologique. Afin d'y parvenir, nous refusons, en premier lieu, que notre revue soit un tremplin privilégié uniquement destiné aux spécialistes de nos trois universités. Nous souhaitons, et de fait nous avons besoin, que les articles parus dans *MonTI* proviennent des cinq continents et reflètent un éventail de visions qui nous permette à tous l'accès à un savoir complet, regroupant différentes attitudes face à la discipline et ce depuis toutes les perspectives

universitaires. Nous souhaitons être totalement clairs sur ce sujet et nous nous en engageons à ce qu'au moins 75% des articles de recherche parus dans chaque numéro de *MonTI* soient écrits par des auteurs externes à nos trois universités. Comme preuve de notre engagement envers la pluralité d'auteurs et l'internationalisation, signalons que pour le premier numéro de la revue seront publiés des auteurs provenant d'Allemagne, des Émirats Arabes Unis, d'Espagne, des États-Unis et de France.

La pluralité d'auteurs n'est pas notre seul souhait. En effet, nous voulons que la pluralité soit également présente dans la direction des différents numéros. Ainsi, nous nous engageons à ce que tous les numéros soient édités au moins par un expert externe à nos trois universités. Le numéro 1, par exemple, sera coédité par une experte de l'Université de Salamanque, le numéro 2 sera coédité par un chercheur de l'Université de Vigo et le numéro 3 par une spécialiste de l'Université d'Ottawa. Étant donné que les directeurs sont les responsables de concevoir entièrement les numéros et d'y inclure un article de fond qui présente de façon globale le thème traité, nous pensons que la combinaison d'approches que la coédition suppose renforcera le caractère d'union de notre revue. De la même façon, nous sommes convaincus que la présence d'un coéditeur reconnu et spécialiste du thème traité dans un numéro donné de *MonTI* nous permettra d'en fournir une vision plus profonde et complète.

Mis à part la sélection de spécialistes réputés pour l'édition de chaque numéro, et puisque nous aspirons avant tout à la rigueur, le processus d'évaluation des articles sera effectué suivant les recommandations internationales et reposera également sur des membres externes à nos trois universités, qui travailleront en respectant l'anonymat des auteurs des articles proposés.

Quant à la sélection des réviseurs externes, nous avons mobilisé pour notre projet des experts en traduction et en interprétation faisant partie des chercheurs les plus prestigieux que nous connaissons. Ensemble, les six membres du Comité de Rédaction, avons proposé plus de 80 personnes (citées sur le site web de la revue) chargées de l'évaluation. Outre le comité d'évaluation, nous avons créé un comité scientifique, composé de chercheurs réputés, qui, nous en sommes certains, sauront nous aider à améliorer la revue grâce à des recommandations stratégiques. Dans les deux cas, que personne ne se sente lésé, les chercheurs participants sont en effet des experts réputés mais nous sommes persuadés qu'il en existe d'autres. Nous espérons pouvoir étendre et compléter la liste des responsables des évaluations afin de la rendre plus représentative. Afin de garantir la transparence des comités, la liste des personnes chargées de l'évaluation et du comité scientifique peut être

consultée sur le site web de la revue et les personnes ayant participé à chaque numéro y figureront également.

Le processus de sélection aura comme point de départ le filtre des éditeurs du numéro, qui s'assureront avant tout de garantir la pertinence thématique de l'article proposé. Une fois la valeur de la contribution vérifiée, chaque article sera envoyé à deux réviseurs externes, experts en la matière, qui émettront leurs avis et recommandations. Si les deux rapports coïncident, il sera impossible de faire appel de la décision. Signalons, comme preuve de rigueur, que pour ce premier numéro sept articles sur treize ont été sélectionnés. Nous espérons que chaque fois les refus diminuent grâce à la qualité et à l'intérêt des propositions. Mais, dans tous les cas, *MonTI* s'engage à garantir sincèrement et rigoureusement la qualité de tous les textes publiés.

Étant à la recherche d'une certaine rigueur, synonyme de profondeur, *MonTI* sera exclusivement composée de numéros monographiques. La première raison qui nous a poussé à faire le choix de ce format est que de cette façon uniquement nous profiterons pleinement des connaissances des éditeurs choisis. En outre, le Conseil de Rédaction essaiera que chaque numéro aborde un thème possédant un intérêt spécial pour notre discipline. À ce sujet, signalons que hormis le premier numéro de la revue dédié à la critique de la traductologie dans son ensemble, les thèmes des deux numéros suivants sont d'ores et déjà établis, le deuxième numéro traitera de *La Sociologie appliquée à la Traduction* et le troisième numéro de *La Femme et la Traduction* (les appels à contributions peuvent être consultés sur notre site).

Nous pensons également que le fait de traiter un seul thème par numéro permettra de renforcer le principe de pluralité qui nous régit, puisque dans un même espace éditorial nous admettrons des visions dissemblables sur un même sujet, ce qui nous permettra d'offrir à nos lecteurs une vision cohérente et polyphonique qui nous semble beaucoup plus enrichissante que celle obtenue à travers une revue dans laquelle les articles n'ont que peu de relation entre eux.

Finalement, le quatrième principe sur lequel repose la revue est la démocratie interne. La section lignes directrices du site web offre une information détaillée sur ce sujet. Signalons en particulier que la direction de *MonTI* et le propre Conseil de Rédaction, composé de membres appartenant à nos trois universités, seront tournants. Parallèlement, nous garantirons l'expérience en termes de gestion en nous assurant qu'au moins la moitié du Conseil de Rédaction soit maintenue après chaque changement. D'autre part, signalons que toutes les décisions substantielles, comme le choix des membres de n'importe quel comité, de la thématique ou des éditeurs d'un numéro, devront être

prises de façon concertée, ce qui nous semble une bonne manière de garantir la pluralité, l'ouverture et la transparence de *MonTI*.

Pour conclure cette présentation les membres du comité de direction de *MonTI* souhaitons faire nos remerciements à nos universités respectives pour l'appui que nous en avons reçu, ainsi qu'aux membres des différents comités pour leur travail désintéressé et pour croire en ce projet. Espérons qu'ils ne se soient pas trompés et que ce premier numéro ainsi que les suivants soient une fierté et un apport solide au monde de la traduction et de l'interprétation en général.

Quoi qu'il en soit, la meilleure façon de présenter une revue est sans aucun doute de diffuser ses articles. Voici notre revue, et dorénavant votre revue. Jugez-en par vous-même.